

## C.R.S

F. Volovitch / F. Volovitch  
Interprétation: les 3 W  
Album Tant pis! Tant mieux!

---

### Paroles

Ca serre les fesses et ça stresse  
Dans le camion de CRS  
Ca se confesse et quand ca déresse  
Ca s'laisse aller à des caresses...

Notre vie n'est pas que baston mais c'est vrai qu'on aime bien ça  
Tout la journée dans l'camion après on tape dans l'tas.  
Sous couvert d'entraînement à la guérilla urbaine  
même nos sous-vêtements sentent la lacrymogène  
Bouclier, matraque, le casque à la bandoulière  
Les menottes, le masque et les genouillères  
On a un bon salaire, fonctionnaires de l'Etat  
Prêts à défoncer not' mère c'est marqué dans l'contrat  
On est souvent sur la route, ons'croirait en trounée  
A bouffer des casses-croûtes, défrayés, nourrsi, logés  
On est dans une compagnie, comme des intermittents  
C'est c'qui nous fait marrer, si ! si ! quand on leur rentre dedans

Mais aujourd'hui l'heure n'est plus à la rigolade  
On a tous peur, certains d'entre nous sont malades  
On ne veut pas sortir, pourvu que le préfet  
Ne nous fasse pas intervenir, oh pitié ! s'il vous plait...

Ca serre les fesses et ça stresse  
Dans le camion de CRS  
Ca se confesse et quand ca déresse  
Ca s'laisse aller à des caresses...

On préfère largement les manif's de lycéens  
C'est touchant, récréatifs, de frapper sur des gamins  
Les étudiants c'est rigolo, surtout les anarchistes,  
On a des canons à eau pour les altermondialistes  
Les infirmières ça défoule, les sans-papiers c'est l'pied  
Les profs c'est cool, les supporters sont tous bourrés.

La banlieue c'est différent, on connaît pas bien l'terrain  
D'accord c'est des enfants mais c'est aussi des gros bourrins.  
Ca commence par une bavure pis ça fait cramer des voitures  
Cachés sous l'escalier ça caillasse les pompiers  
Les attaques de commissariats font le chou gras des médias  
Toute la nuit dans la ZUP ça nous fati des heures sup'  
On peut compter sur les discours de nos supérieurs hiérarchiques  
Les appels au secours de l'opinion publique

Mais aujourd'hui l'heure n'est pas à la ratonnade  
On a tous peur, certains d'entre nous sont malades

On ne veut pas sortir, pourvu que le préfet  
Ne nous fasse pas intervenir, oh pitié ! s'il vous plait...

Ca serre les fesses et ça stresse  
Dans le camion de CRS  
Ca se confesse et quand ca déprime  
Ca s'laisse aller à des caresses...

Mais aujourd'hui les adversaires sont des pères de familles  
A souder des barres de fer pour fortifier des grilles  
Paraît qu'ils sont plus d'cinq cents à occuper l'usine  
A nous attendre patiemment armés de barres à mines  
De manches de pioches, de boulons et de produits chimiques  
Des camions qui déchargent des blocs de béton sur des Fenwicks  
C'est l'histoire classique d'une boîte qui délocalise  
D'une entreprise publique qui se privatise  
D'une multinationale qui invoque la crise  
Et l'intersyndical qui se radicalise  
La conviction du prolo qui vient de perdre son boulot  
Sachant qu'à la base un métallo c'est costaud  
Allô maman bobo... allô maman bobo...

Mais aujourd'hui l'heure n'est plus à la rigolade  
On a tous peur, certains d'entre nous sont malades  
On ne veut pas sortir, pourvu que le préfet  
Ne nous fasse pas intervenir, oh pitié ! s'il vous plait...

Ca serre les fesses et ça stresse  
Dans le camion de CRS  
Ca se confesse et quand ca déprime  
Ca s'laisse aller à des caresses...